

Trajectoires spatio-temporelles et représentations des barrages du Rhône (1945-2015)

Résumé :

Ce projet appréhende l'objet « barrage » à travers ses trajectoires discursives dans le journal *Le Monde* depuis 1945. En effet, l'OHM Vallée du Rhône fonde ses réflexions sur des « faits structurants » que bouleversent des ruptures. Les barrages sont questionnés dans cette perspective en mettant en lumière une périodisation qui est utile pour mieux comprendre la chronologie des mutations paysagères du Rhône. Les discours sur les aménagements rhodaniens sont comparés avec ceux mis en place en France.

Objectifs du projet et mise en contexte :

L'exploitation hydroélectrique du fleuve Rhône a commencé dès la fin du XIX^{ème} siècle. Elle s'est accélérée à la suite de la construction de Génissiat, premier aménagement qui concrétise la loi de 1921 (approuvant le programme des travaux d'aménagement du Rhône) ainsi que la création de la Compagnie nationale du Rhône (CNR) en 1933. De 1948 à 1986, dix-neuf barrages ont été construits par la CNR. Le projet initial était toutefois plus important et a connu un coup d'arrêt, notamment suite à l'abandon des projets de barrages de Loyettes (Flaminio et Le Lay 2017) et de Miribel-Saint-Clair (Comby 2015). Toutefois, l'aménagement hydroélectrique du Rhône reste un enjeu contemporain dans un contexte où est promue la transition énergétique, comme le montrent des mentions dans des médias au projet de Conflan ou la mise en place de petites centrales hydro-électriques. Par ailleurs, certains sites liés aux barrages font l'objet de programmes ou de projets de restauration, révélant leurs enjeux paysagers et écologiques.

Depuis 2011, des recherches scientifiques ont été menées au sein de l'OHM Vallée du Rhône pour étudier des discours (oraux et écrits, scientifiques et vernaculaires) associés au fleuve Rhône et pour analyser les trajectoires géohistoriques du fleuve (axe 1 de l'OHM). Pour les prolonger, cette étude est centrée sur un dispositif technique majeur : les barrages du fleuve Rhône. La construction des barrages a pu générer la mise en place d'un motif paysager qui se répète sur le corridor : le Rhône court-circuité et le Rhône aménagé entre canal d'amenée et canal de fuite.

Deux objectifs principaux structurent ce projet : a) étudier les trajectoires géohistoriques des discours sur ces ouvrages multifonctionnels, depuis 1945, à l'échelle du corridor alors que la littérature sur les barrages est souvent centrée sur un site, et b) mettre en regard de l'évolution qu'ont connue les représentations des barrages rhodaniens avec celle des représentations tenues à l'égard d'autres barrages français.

Contacts :

Yves-François Le Lay (responsable) : yves-francois.le-lay@ens-lyon.fr Adresse : ENS de Lyon / UMR 5600 EVS, 15 parvis René Descartes, BP 7000, 69342 LYON Cedex 07
Emeline Comby : emeline.comby@univ-fcomte.fr
Silvia Flaminio : silvia.flaminio@ens-lyon.fr

Méthodologies :

Deux corpus ont été constitués à partir de la base de données en ligne du journal *Le Monde* (LM). Ce quotidien est choisi pour la facilité d'accès aux données déjà numérisées à partir de requêtes par mots-clés, la continuité du signal proposé de 1945 à nos jours, la qualité des informations qu'il contient, son public important et son échelle de diffusion nationale. Des données complémentaires ont été recueillies, notamment par une revue approfondie de la littérature scientifique, des documents plus techniques, des cartes topographiques et des images historiques.

Pour obtenir les articles sur les barrages du fleuve Rhône, une requête large a été effectuée, en recherchant le mot « Rhône » de 1945 à 2013, année de la fin du premier Plan Rhône. 1 079 articles sur le Rhône ont été recueillis, permettant d'obtenir 466 mentions du lemme de barrage. Après une lecture approfondie de tous les articles, une deuxième sélection a été effectuée pour ne garder que les articles dont le thème principal porte sur les barrages rhodaniens, soit 154 articles. Cette méthode vise une quasi-exhaustivité, mais présente des temps de lecture et de tri très importants et une automatisation très faible.

Pour travailler à l'échelle de la France de 1945 à 2015, une autre méthode a dû être mise en place. Face à l'homonymie du terme « barrage », des requêtes précises combinent des termes pour limiter le nombre d'articles qui ne correspondent pas au sujet du corpus : « barrage et fleuve », « barrage et rivière », « barrage et lac », « barrage et réservoir » ainsi que « barrage et concession ». Ces requêtes permettent de construire un corpus de 568 articles. Une des limites de ces requêtes réside dans le caractère partiel de la base de données constituée : ces requêtes sont moins efficaces que la requête exhaustive sur les barrages du Rhône et ne parviennent à « attraper » que trente-sept des articles sur le Rhône. Les tailles de ces deux échantillons ne sont donc pas comparables.

Les deux corpus ont été traités de manière distincte. Mais chaque article a fait l'objet d'une description dans une base de données et d'une analyse de contenu. De plus, les deux corpus ont fait l'objet d'analyses de données textuelles sous TXM et IRaMuTeQ.

Principaux résultats :

Si les barrages du Rhône bénéficient d'une forte attention dans *Le Monde* jusqu'en 1984, la couverture médiatique est depuis relativement faible (Figure 1).

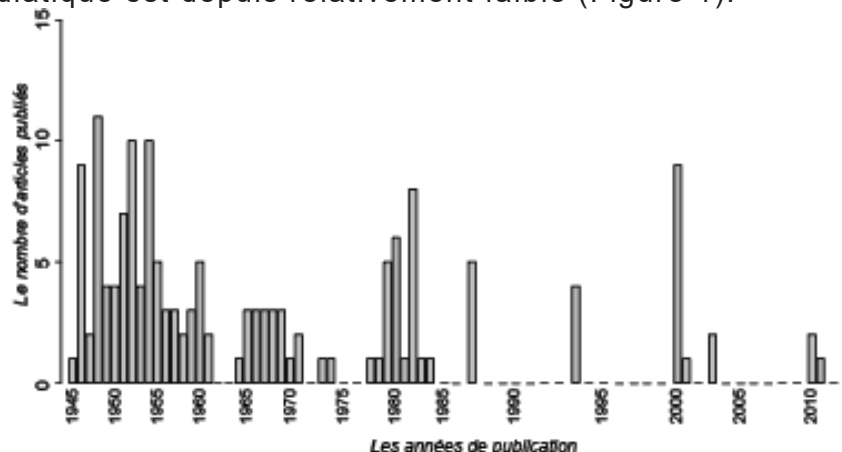


Figure 1. Répartition temporelle des articles sur les barrages rhodaniens dans LM (n=154)

Trois phases d'aménagement sont établies : a) de 1945 à 1960 dans le cadre de la reconstruction et de la modernisation de la France de l'Après-guerre, b) de 1965 à 1970, moment où la politique d'aménagement du territoire s'affirme notamment via la navigation et c) de 1977 à 1984 à la suite des chocs pétroliers et de la hausse des coûts de l'énergie thermique. La fin de la construction de la chaîne de barrages rhodaniens entraîne une quasi-disparition de ce dispositif technique dans les discours médiatiques. Depuis 2000, la médiatisation s'effectue par à-coups, dus notamment à des changements juridiques.

Une analyse factorielle des correspondances a été réalisée sous TXM pour saisir les trajectoires géohistoriques des discours (Figure 2).

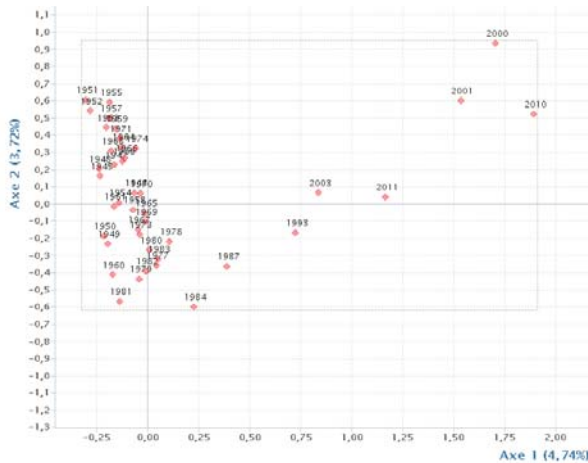


Figure 2. AFC sur le corpus barrage du Rhône

L'axe F1 de la figure 2 tend à montrer une rupture dans les discours depuis la décennie 1980 et qui se renforce lors des décennies 1990, 2000 et 2010. Les mots spécifiques permettent de comprendre la rupture : en 1993 « CNR, Péchiney, EDF, groupe, prix, rapprochement, privatisation... », en 2000 « CNR, Electralebel, filiale, salariés, capital, intersyndicale, accord... » et en 2010 « Nome, tarifs, Brottes, Jacob, EDF, Assemblé, loi, marché, GDF... ».

Ainsi, trois leviers majeurs semblent expliquer les changements de discours : le développement économique de la nation et la hausse de la demande énergétique, le rôle d'événements externes liés à la géopolitique et à l'indépendance énergétique et le rôle de l'Union européenne et plus globalement du marché (libéral) de l'énergie.

La périodisation des publications sur les barrages français recoupe en partie celle des articles sur le Rhône (Figure 3) : a) de 1945 à 1960 la médiatisation semble forte et relativement concordante, b) de 1960 à 1973 la thématique barrage recule contrairement à ce qui se produit sur le Rhône, c) de 1973 à 1983 le sujet revient au premier plan, notamment sur le Rhône mais aussi sur la Loire, et d) depuis 1983 la thématique recule, malgré des pics ponctuels liés à des canicules ou à des conflits.

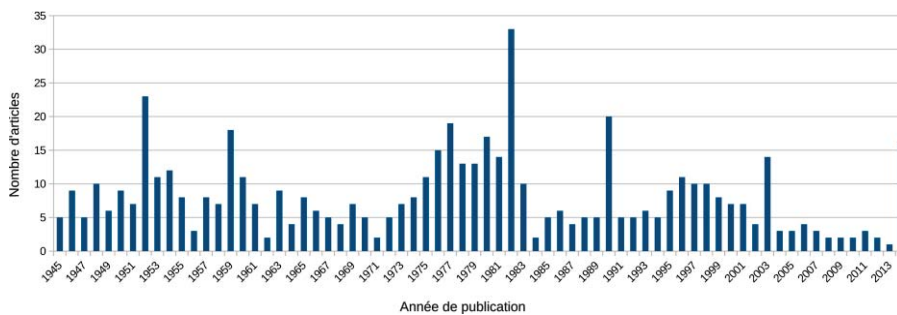


Figure 3. Répartition chronologique des articles sur les barrages français dans LM (n=568)

Une classification descendante hiérarchique a été réalisée sous IRaMuTeQ : elle permet d'établir neuf mondes lexicaux. Ces classes ont été projetées en fonction des années (Figure 4).

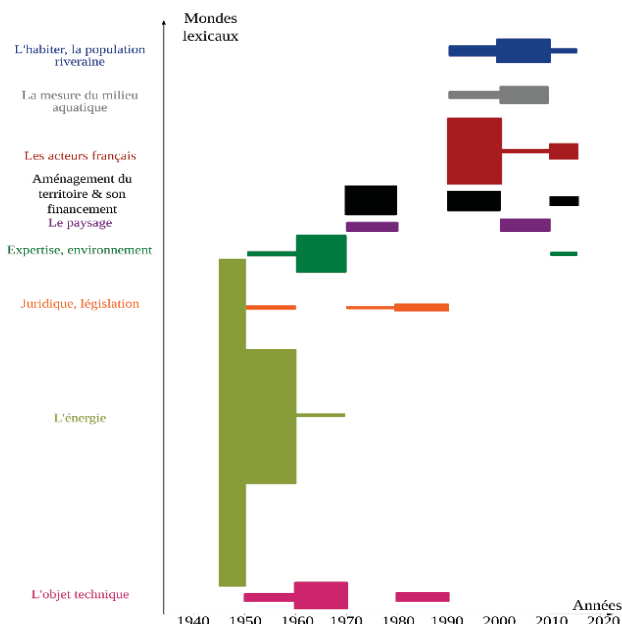


Figure 4. Evolution des thèmes dans les discours sur les barrages français dans LM

La première phase est marquée par les discours sur l'énergie, la technique et l'expertise. Les sujets phares des deuxième et troisième périodes sont moins clairement lisibles. La quatrième période, à partir de la décennie 1990, s'organise autour des discours sur les riverains, le paysage et le milieu aquatique. Les espaces ligériens jouent un rôle important dans ce dernier temps.

Parmi les éléments non développés ici, la dimension symbolique des barrages a fait l'objet d'une attention particulière.

Perspectives :

Les travaux présentés ont déjà fait l'objet de communications orales en colloques. La suite de la valorisation repose donc sur des publications écrites.

Lors de l'automne 2019, S. Flaminio soutiendra une thèse en géographie intitulée : *(Se) représenter les barrages : (a)ménagement, concessions et controverses* (sous la direction d'H. Piégay). Dans cette thèse, les travaux sur les barrages rhodaniens et français seront comparés avec les discours sur les barrages à l'échelle mondiale.

La focale sur les trajectoires discursives géohistoriques depuis 70 ans tend à rendre moins visibles les mutations contemporaines. A nos yeux, les trajectoires discursives de deux sujets gagneraient particulièrement à être approfondies, à savoir les petites centrales hydro-électriques et les relations entre restauration débit réservé et barrage.

Au sein de l'OHM Vallée du Rhône, ce projet permettra d'alimenter les réflexions autour de la frise chronosystémique qui doit être complétée lors de l'année 2018, notamment dans le cadre d'un projet piloté par F. Arnaud.

Plus-value pour les praticiens :

Cette étude permet de mettre en perspective les discours contemporains sur la transition énergétique et les énergies renouvelables. Ainsi, à différents moments du XX^{ème} siècle, l'hydroélectricité a été jugée comme plus ou moins rentable dans le cadre d'un marché de l'énergie très influencée par la géopolitique mondiale. Les fluctuations des prix de l'énergie ont eu des répercussions (socio-environnementales) bien locales liées à la construction (ou non) des barrages. Ainsi, il semble impossible de déconnecter une réflexion sur les paysages du Rhône de décisions prises au niveau national voire international.

Ces travaux montrent que les trajectoires discursives sur le Rhône ont fortement évolué depuis le début des années 1990. Des acteurs s'affirment, notamment liés au niveau européen. Les discours juridiques jouent un rôle central. Le contexte de libéralisation du marché de l'énergie (auquel il serait possible d'ajouter l'enjeu des renouvellements des concessions) change très fortement les discours et les représentations portés sur les barrages tant chez certains riverains (un groupe d'acteurs qui semble s'affirmer) que chez des personnels des producteurs énergétiques. Par ailleurs, les attentes à portée environnementale voire écologiste restent réelles.

Références :

E. Comby, 2015, *Pour qui l'eau ? Les contrastes spatio-temporels des discours sur le Rhône (France) et le Sacramento (Etats-Unis)*, Thèse de doctorat de géographie de l'Université de Lyon, 721 p. https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01238033/file/Comby_2015.pdf

E. Comby, Y.-F. Le Lay et H. Piégay, soumis, « Power and Changing Riverscapes. Socio-ecological fix and newspaper discourse on the Rhône River (France) since 1945 ».

S. Flaminio et Y.-F. Le Lay, 2017, « Vers la construction d'un capital environnemental par la lutte contre un projet d'aménagement ? Le barrage de Loyettes (Rhône-Alpes) », *Développement durable & Territoires*, 8 (3), <https://journals.openedition.org/developpementdurable/11882>